

Avignon parmi les villes comptant le moins de seniors en France



A l'occasion de la journée de solidarité avec les personnes âgées qui vient de se tenir le 9 juin dernier, le site de réservation de location de vacances <u>Holidu</u> vient de dresser le top 100* des villes françaises accueillant le plus grand nombre de seniors. Sans surprise, la région Sud arrive en tête de classement en plaçant 4 villes parmi les 5 premières.

Les seniors préfèrent la plage

Saint-Raphaël (1^{er} avec 41,34% de résidents de 65 et plus) devance très largement Six-Fours-les-Plages (2^e avec 33,53%), Cannes (4^e avec 30,87%) et Hyères (5^e avec 30,35%). Seule la ville de Sète (3^e avec 31,67%) empêche ce grand chelem de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Avec respectivement Saint-Malo, Fréjus, Anglet et Narbonne, 9 des 10 premières villes de ce classement sont des villes côtières (voir classement en fin d'article).

« Cela souligne l'attrait du littoral pour les retraités en quête de tranquillité et de douceur de vivre », explique Holidu.

30 novembre 2025 |



Ecrit par le 30 novembre 2025



Neuf des dix premières villes du top 100 des communes comptant le plus de seniors sont au bord de la mer. Crédit : DR/Holidu

La cité des papes en 99e position

A l'inverse, avec 18,99% de seniors, la ville d'Avignon apparaît en 99° position de ce top 100, confirmant la 'jeunesse' de son territoire. Aux alentours, du chef-lieu vauclusien, Alès se classe (25° avec 25,55%) devant Arles (34e avec 24,01%), Valence (75° avec 21,10%), Nîmes (78° avec 20,78%), Salon-de-Provence (86° avec 19,90%), la très universitaire Aix-en-Provence (88° avec 19,67%) et Marseille (92° avec 19,56%).

Classement : les villes françaises les plus âgées

	Ville	Nb de pers. âgées de 65 ans ou plus*	Population globale	% de pers. âgées de 65 ans ou plus
1	Saint-Raphaël	14 833	35 881	41,34%
2	Six-Fours-les-Plages	11 849	35 339	33,53%
3	Sète	14 119	44 576	31,67%
4	Cannes	21 609	70 011	30,87%
5	Hyères	16 577	54 615	30,35%
6	Saint-Malo	15 252	50 676	30,1%
7	Fréjus	15 935	55 750	28,58%
8	Anglet	11 428	40 310	28,35%
9	Narbonne	14 332	50 776	28,23%
10	Brive-la-Gaillarde	12 863	45 910	28,02%
11	La Ciotat	10 111	36 441	27,75%
12	Montluçon	9 363	33 822	27,68%
13	Le Cannet	11 643	42 125	27,64%
14	Roanne	9 429	34 415	27,4%
15	Cagnes-sur-Mer	14 199	52 100	27,25%
16	Antibes	20 327	74 709	27,21%
17	Aix-les-Bains	8 458	31 100	27,2%
18	Nevers	8 588	32 284	26,6%
19	Albi	12 946	49 094	26,37%
20	Vannes	14 227	54 017	26,34%

Cliquer sur l'image pour l'agrandir. Crédit : DR/Holidu

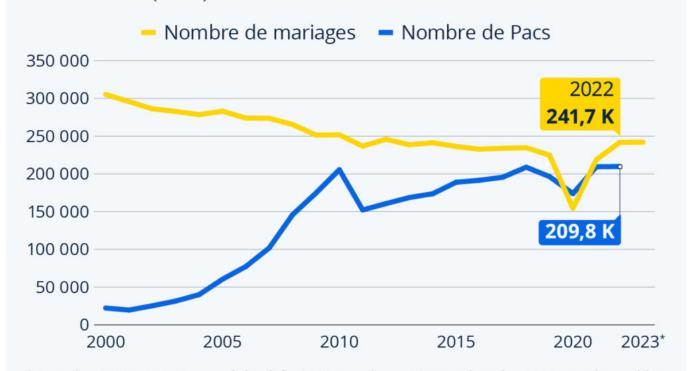
*Méthodologie: Pour cette étude, Holidu a pris en compte toutes les villes françaises ayant une population d'au moins 30 000 habitants. L'objectif était d'identifier les villes avec la plus forte proportion de résidents âgés de 65 ans ou plus. Les données de population utilisées pour cette analyse proviennent de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) et datent de 2020.



Il y a aujourd'hui presque autant de Pacs que de mariages

Il y a aujourd'hui presque autant de Pacs que de mariages

Évolution du nombre de mariages et de Pactes civils de solidarité (Pacs) conclus en France entre 2000 et 2023



^{*} Données 2023 provisoires arrêtées à fin 2023 pour les mariages ; données 2023 non disponibles pour les Pacs. Le Pacs a été instauré en 1999.

Source: Insee











Le pacte civil de solidarité (Pacs) a vingt-cinq ans cette année. Instauré sous le gouvernement Jospin en novembre 1999, afin, entre autres, de protéger les couples de même sexe, il a progressivement été plébiscité par les couples hétérosexuels, si bien qu'aujourd'hui, on compte presque autant de Pacs conclus chaque année que de mariages. Comme le met en avant notre infographie, basée sur le dernier bilan démographique de l'Insee, ceci est lié au fait que l'institution du mariage tend à s'éroder en France, tandis que le Pacs connaît lui une montée en puissance.

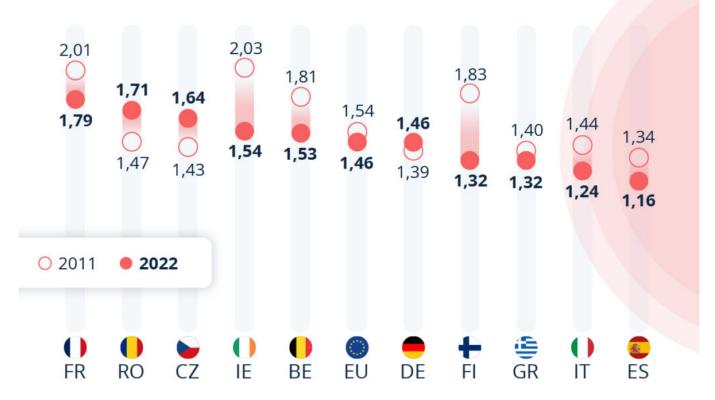
En 2022 comme en 2023, autour de 242 000 mariages ont été prononcés en France. Un chiffre en baisse par rapport à la moyenne qui était mesurée au début du XXIe siècle – 266 000 unions par an entre 2002 et 2012 – et très loin des plus de 300 000 mariages célébrés au passage à l'an 2000. À l'inverse, au cours des vingt dernières années, le nombre de Pacs conclus chaque année a été multiplié par huit, passant d'environ 25 000 en 2002, à près de 210 000 en 2022. Depuis sa création, le nombre de Pacs a dépassé une fois celui des mariages : en 2020, une année qui était peu propice aux festivités nuptiales.

30 novembre 2025 |

Ecrit par le 30 novembre 2025

Comment la fécondité évolue-t-elle en Europe?

Nombre moyen d'enfants par femme dans une sélection de pays de l'Union européenne en 2011 et en 2022



Source: Eurostat





Cliquer sur l'image pour l'agrandir.

Comment la fécondité évolue-t-elle en Europe ?

En 2022, dernière année pour lesquelles les données d'Eurostat sont disponibles, le nombre moyen d'enfants par femmes dans l'Union européenne (UE) était de 1,46. Un chiffre en légère baisse par rapport au début de la décennie précédente (1,54 en 2011) et qui est insuffisant pour que la population

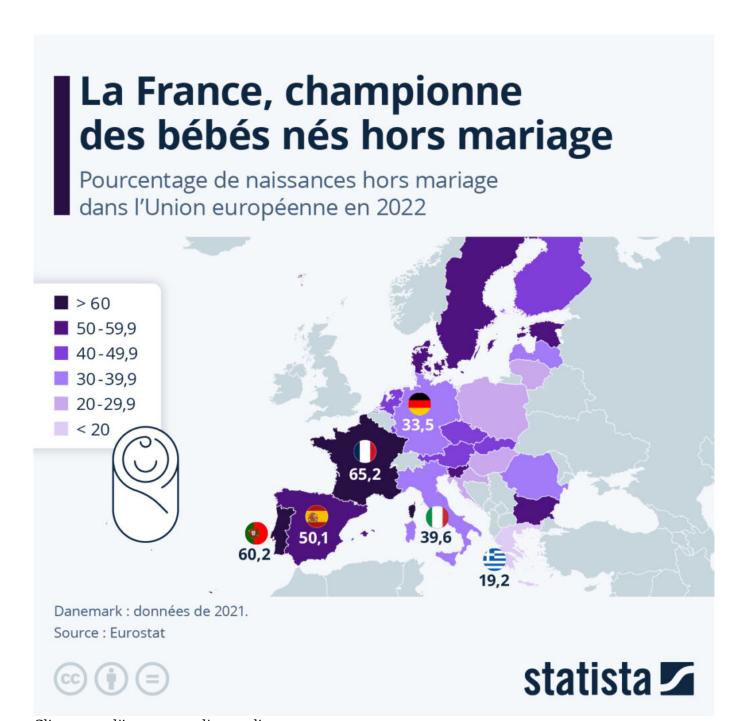


européenne se renouvelle d'elle-même, hors apport migratoire. En effet, le seuil de renouvellement des générations est estimé à 2,05 enfants par femme – un taux dont les Européens sont aujourd'hui loin. Dans quels pays de l'UE les taux de fécondité sont les plus élevés, et comment ont-il évolué au cours de la décennie écoulée ?

Comme le met en avant notre infographie, les tendances sont très variables selon les pays. De 2011 à 2022, certains pays, comme la Roumanie, la Tchéquie et l'Allemagne, ont ainsi vu leur taux de fécondité augmenter (de 5 à 15 %), tandis que dans d'autres pays, comme la France, l'Italie, l'Irlande et la Finlande, il a diminué (de 10 à 30 %). Ainsi, si les <u>Françaises</u> avaient toujours le taux de fécondité le plus élevé de l'UE en 2022 (1,79 enfant par femme), elles pourraient prochainement être dépassées par les Roumaines (1,71). Les taux de fécondité les plus bas de l'UE sont mesurés en Italie (1,25 en 2022), en Espagne (1,19) et à Malte (1,13).

Selon le démographe Gilles Pinson, interviewé par <u>Le Monde</u>, les différences entre les pays d'<u>Europe</u> du Sud et du Nord s'expliquent en partie par le niveau des politiques d'emploi favorables à la famille, ces dernières étant nettement moins développées dans les pays d'Europe du Sud. Quant aux pays de l'Est, après avoir vu leurs taux de fécondité chuter dans les années ayant suivi la dislocation de l'URSS, ils connaissent une augmentation de cet indicateur démographique depuis les années 2000.





Cliquer sur l'image pour l'agrandir.

La France, championne des bébés nés hors mariage

En 2022, la France était le pays de l'Union européenne avec le plus haut taux de fécondité : le nombre moyen d'enfants par femme y était alors de 1,79, soit bien au dessus de la moyenne de l'UE, qui se situait à 1,46. Et, comme le montrent des données d'Eurostat, les Français sont également les plus nombreux de



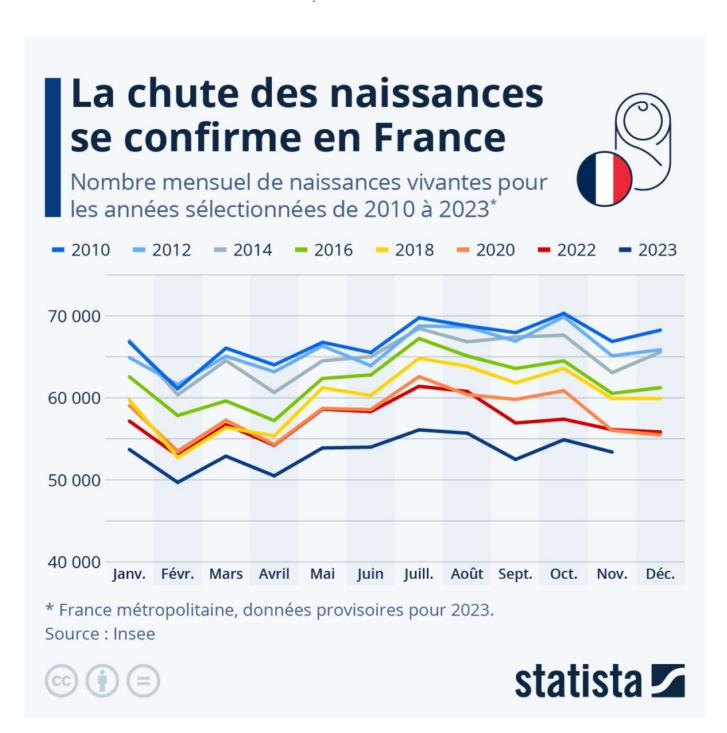
l'UE à avoir des enfants hors mariage. En 2022, un peu plus de 65 % des bébés nés en France avaient des parents non-mariés, les enfants nés de parents mariés étaient ainsi très largement minoritaires. La diffusion du Pacs (Pacte civil de solidarité) et des unions libres, au détriment du mariage, ainsi que le recul de l'âge au mariage ont rendu les naissances hors mariage majoritaires dès 2006.

Cependant, la France n'était pas le seul pays de l'Union européenne dans lequel une majorité d'enfants naissent hors mariage. Ils étaient un peu plus de 60 % au Portugal, et plus de la moitié en Espagne, au Danemark, en Estonie, en Slovénie, en Suède et en Bulgarie. À l'inverse, les mœurs de certains de nos voisins européens semblent plus traditionnelles : en Grèce, où le taux le plus bas de naissances hors mariage est observé, il était d'un peu plus de 19 %, ce qui veut dire qu'environ 80 % des enfants nés dans le pays en 2022 avaient des parents mariés. Chez nos voisins allemands, seulement un tiers des naissances environ avaient lieu hors mariage.

De Tristan Gaudiaut et Valentine Fourreau pour Statista

Chute de la natalité : moins de 700 000 bébés sont nés en France en 2023





La chute des <u>naissances</u> se poursuit en France, comme le confirme le dernier bilan démographique de l'Insee. En 2023, 678 000 bébés sont nés dans le pays, soit une baisse d'environ 7 % par rapport à l'année 2022. Comme le met en avant notre graphique qui compare le nombre mensuel de naissances en France métropolitaine, cette tendance s'observe depuis maintenant environ une décennie.



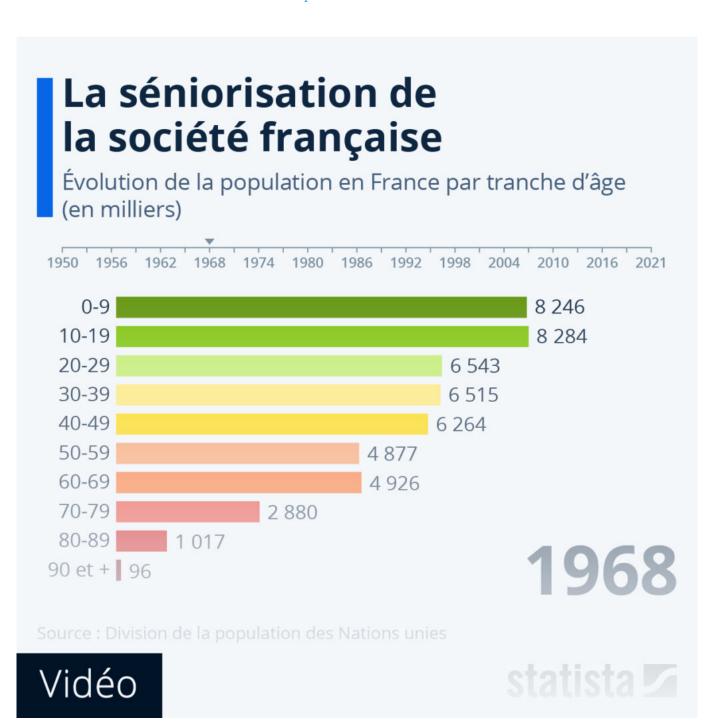
Le solde naturel en France, c'est-à-dire la différence entre les naissances et les décès, n'a jamais été aussi bas depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. En 2023, il ne s'élevait plus qu'à +47 000, alors qu'il était supérieur à +200 000 avant 2016.

Le nombre de naissances au sein d'une population dépend de deux facteurs : le nombre de femmes en âge de procréer et le taux de fécondité (ou nombre d'enfants par femme), qui est passé dans l'Hexagone de 2,0 à 1,8 en l'espace de dix ans. Malgré cette tendance à la baisse, la France reste l'un des pays de l'Union européenne où le <u>taux de fécondité</u> est le plus élevé, avec la Tchéquie et la Roumanie.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Démographie : la séniorisation de la société française





Le terme « senior » est souvent utilisé pour désigner les citoyens d'un âge avancé. Dans le <u>domaine</u> <u>médical</u> par exemple, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit statistiquement les plus de 60 ans comme des seniors, tandis que dans le secteur des médias et du <u>marketing</u>, c'est généralement à partir de 50 ans qu'un public est considéré comme senior.



En France, <u>comme dans la plupart des économies avancées</u> ayant achevé leur transition démographique, on assiste à une séniorisation marquée de la société au cours des trois dernières décennies. Ces évolutions particulièrement rapides impliquent des conséquences importantes pour l'ensemble des sphères sociales, notamment dans les domaines sanitaires et économiques.

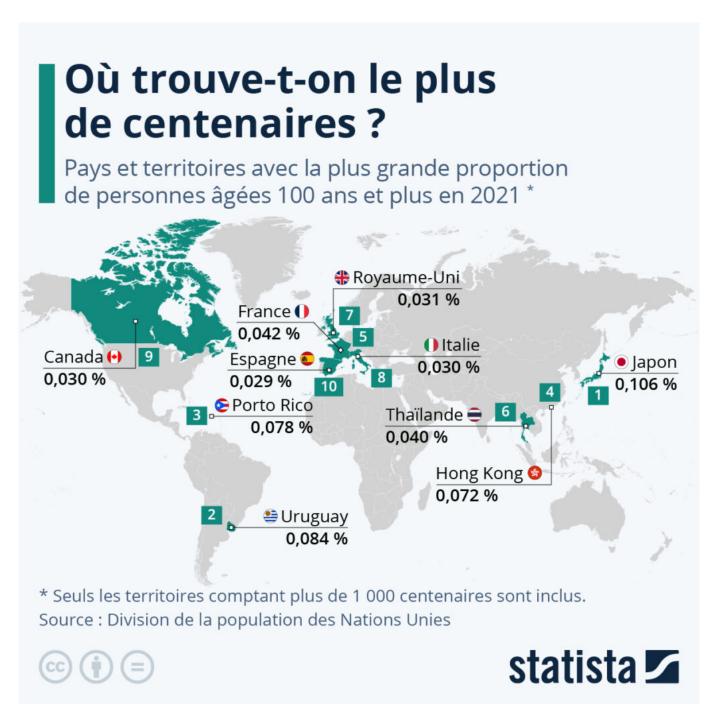
Comme le détaille notre animation retraçant l'évolution de la population par tranche d'âge en France, la part des personnes de 50 ans et plus dans la population, plutôt stable entre 1950 et 1980 (autour de 28 %), est passée de 29,7 % en 1990 à 40,5 % en 2021. D'après les projections, cette classe d'âge devrait représenter environ la moitié de la population française à l'horizon 2040.

En parallèle, la part des citoyens d'un âge très avancé (c'est-à-dire les plus de 80 ans) a doublé entre 1980 et 2021, passant de 2,8 % à 6,3 %. Si les <u>tendances démographiques</u> actuelles se poursuivent, cette part devrait atteindre les 10 % d'ici à 2040.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Les pays où l'on trouve le plus de centenaires





Quel est le secret de la longévité humaine ? Bien que les gérontologues s'accordent à dire qu'il n'y a pas de recette miracle (outre le fait de prendre soin de sa santé et son bien-être), certains éléments de réponses se trouvent probablement dans l'analyse du mode de vie des populations qui vivent le plus longtemps sur Terre.



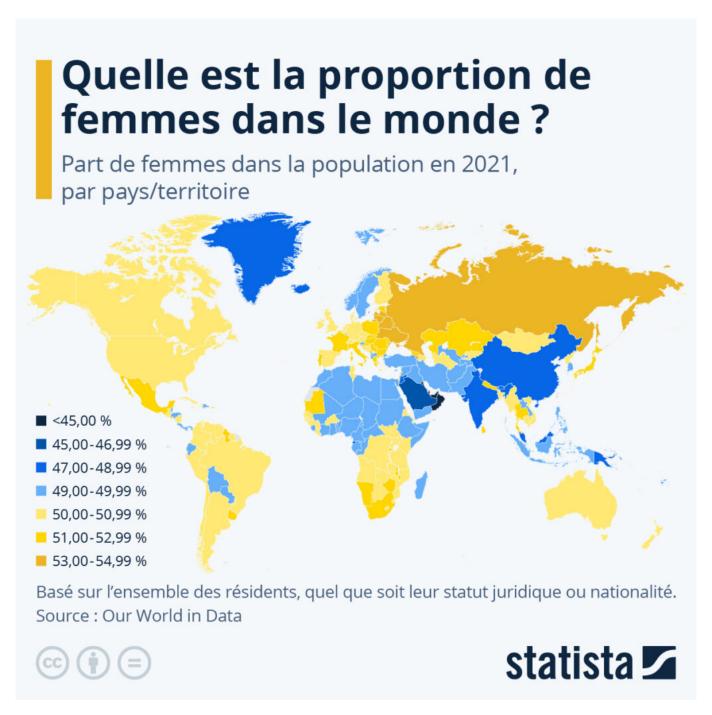
Selon les statistiques démographiques des Nations unies, avec 0,106 % de personnes âgées de 100 ans et plus en 2021 (soit 1/1 000 habitants), le Japon est le pays qui compte le plus grand nombre de centenaires dans sa population. La longévité de ses citoyens représente une source de fierté pour le Japon, mais le vieillissement démographique et la chute des taux de natalité dans le pays posent un certain nombre de défis socioéconomiques. D'autres nations sont également aux prises avec le même genre de difficultés, incluant les questionnements éthiques qui émergent au sujet de l'accompagnement des personnes âgées dépendantes en institution.

Comme le montre notre carte, en excluant les territoires qui comptent moins de 1 000 centenaires, l'Uruguay, Porto Rico, Hong Kong et la France complètent le top 5 mondial, avec une proportion de citoyens âgés de 100 ans et plus qui variaient de 0,042 % à 0,084 % en 2021. L'Europe est globalement bien représentée dans ce classement, puisque l'on trouve également le Royaume-Uni, l'Italie et l'Espagne, respectivement au septième, huitième et dixième rang.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Quelle est la proportion de femmes et d'hommes dans le monde ?





Quelle est la proportion d'hommes et de femmes sur Terre ? Au niveau mondial, la population masculine est très légèrement supérieure à la population féminine : 50,4 % contre 49,6 %. Cependant, comme le montre notre carte basée sur les données compilées par le site <u>Our World in Data</u>, le ratio femmes/hommes varie assez fortement d'un pays à l'autre.



En 2021, l'Arménie (55 %), le Bélarus (54 %) et le territoire de Hong Kong (54 %) présentaient la plus grande proportion de femmes dans le monde. Parmi les pays où la population féminine est la plus importante, on constate que plusieurs sont d'anciennes républiques soviétiques. À l'inverse, les pays qui comptent le moins de femmes en proportion sont situés dans la péninsule Arabique, avec en tête le Qatar (27 %), les Émirats arabes unis (30 %) et le Bahreïn (38 %).

Il y a trois principales raisons pour lesquelles ce ratio varie au sein des populations.

Tout d'abord, on peut citer les différences de mortalité et d'espérance de vie entre les deux sexes. Ce facteur explique en grande partie pourquoi il y a le plus de <u>femmes</u> en Europe de l'Est (ex-URSS), les écarts d'espérance de vie dans cette région étant parmi les plus importants au monde. En Russie par exemple, l'espérance de vie à la naissance en 2021 était de 75 ans pour les femmes et 64 ans pour les hommes (à l'échelle mondiale, l'écart n'est que de 5 ans).

Aussi, les rapports de masculinité à la naissance ne sont pas égaux. Dans tous les pays, il y a plus de naissances masculines que de naissances féminines (105 garçons pour 100 filles en moyenne). Mais l'ampleur de ce phénomène varie. En Asie du Sud et de l'Est, notamment en Chine et en Inde, les femmes sont nettement moins nombreuses que les hommes en raison d'un taux de naissances masculines plus élevé que la moyenne (110 à 115 garçons pour 100 filles).

Enfin, les <u>migrations</u> peuvent également affecter les ratios femmes/hommes dans les populations. Plusieurs pays du Moyen-Orient, dont le Qatar, les Émirats arabes unis et le Bahreïn, font appel à une quantité importante de main-d'œuvre étrangère à prédominance masculine, ce qui impacte fortement les rapports de masculinité qui y sont mesurés.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Quels pays seront les plus peuplés d'ici la fin du siècle ?



Les pays les plus peuplés au fil du temps

Estimation/projection de la population au 1er juillet des années respectives *



^{*} Les données démographiques de l'ONU sont basées sur les frontières actuelles. Par exemple, l'estimation de 1950 pour la Russie correspond à la Russie d'aujourd'hui, et non à l'URSS.

Source: ONU | World Population Prospects 2022













Selon les <u>dernières estimations</u> des Nations unies concernant la population mondiale, l'Inde a dépassé la Chine en tant que <u>pays le plus peuplé</u> du monde au mois d'avril 2023. Les démographes de l'organisation internationale prévoient que la population indienne atteigne 1,429 milliard d'habitants ce mois-ci (juillet 2023), dépassant la Chine, leader de longue date, de 3 « petits » millions d'habitants.

Ces dernières années, la croissance démographique de la Chine a ralenti, notamment en raison de la politique de l'enfant unique mise en œuvre de 1979 à 2015, avant d'atteindre un point d'inflexion en 2022, date à laquelle la population chinoise a diminué pour la première fois depuis 1961, lorsque la « grande famine » avait décimé le pays.

Quant à l'Inde, elle affichait toujours un <u>taux de natalité</u> légèrement supérieur à 2 enfants par femme en 2020 et sa population devrait continuer à croître jusque dans les années 2060. Ce statut de première puissance démographique met l'Inde devant une série de nouveaux défis, tant au niveau national (accès aux soins, à l'éducation, à l'emploi) que vis-à-vis de sa place sur la scène géopolitique internationale.

Ailleurs dans le monde, l'Afrique est amenée à jouer un rôle central dans la <u>démographie</u> mondiale au cours des prochaines décennies. En effet, sur les dix pays qui devraient être les plus peuplés à la fin du siècle, cinq seront africains. Le plus peuplé d'entre eux devrait être le Nigéria (3ème mondial), avec une population qui devrait dépasser 540 millions d'habitants en 2100, suivi par la <u>République démocratique</u> <u>du Congo</u> (5ème), avec une prévision qui table sur plus de 430 millions d'habitants.

À l'échelle de la planète et selon les différents <u>scénarios démographiques</u> actuels, la population mondiale devrait atteindre un pic et se stabiliser entre 2065 et 2080, avant de décroître progressivement.

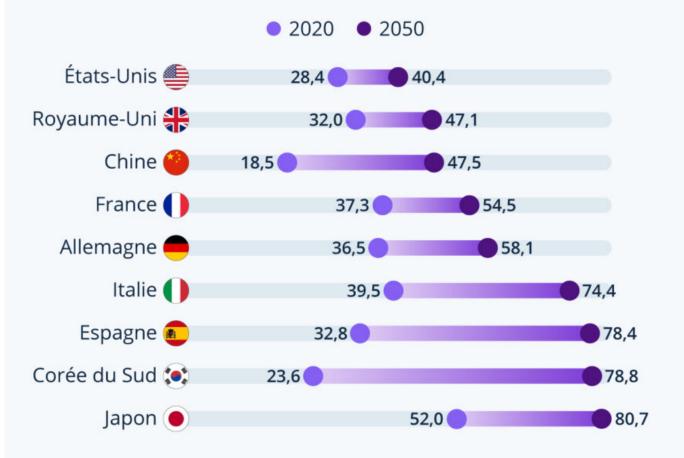
De <u>Tristan Gaudiaut</u> pour <u>Statista</u>

Quelle sera l'ampleur du vieillissement démographique ?



Quelle sera l'ampleur du vieillissement démographique?

Projection de l'évolution du nombre de retraités pour 100 actifs dans une sélection de pays *



^{*} Nombre de personnes âgées de plus de 65 ans pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans. Projections calculées à partir des données démographiques de 2019. Source : OCDE - Panorama des pensions 2021







statista 🗹





Le <u>vieillissement démographique</u> représente un défi majeur pour l'avenir de nombreux pays dans le monde. La baisse de la <u>natalité</u> couplée à la hausse de l'espérance de vie observée dans plusieurs régions est en effet amenée à exercer une forte pression sur le marché du travail et les systèmes de <u>santé et</u> retraite.

Comme le montre notre infographie, basée sur les <u>données de l'OCDE</u>, certains pays européens et asiatiques vont faire face à un vieillissement particulièrement marqué de leur population. En 2020, le « ratio retraités/actifs » s'élevait par exemple déjà à 52 pour 100 au Japon et à 40 pour 100 en Italie. Mais selon les projections, à l'horizon 2050, on pourrait compter dans ces deux pays respectivement 81 et 74 retraités pour 100 actifs. La Corée du Sud et l'Espagne devraient également faire face à un vieillissement prononcé, avec un « ratio retraités/actifs » qui pourrait grimper à près de 80 pour 100 d'ici à trente ans.

En comparaison avec les pays cités plus haut, la France apparaît moins impactée, mais les chiffres montrent toutefois l'ampleur du phénomène sur la société. Ainsi, de 2020 à 2050, le nombre de retraités pour 100 actifs pourrait passer de 37 à 55 selon les projections, soit une hausse de près de 50 %. Les défis que posent les <u>changements démographiques</u> vont toucher un nombre croissant de pays dans les décennies à venir, y compris la Chine et les États-Unis, dont les populations restent à l'heure actuelle plus jeunes que celles des autres pays industrialisés.

De Tristan Gaudiaut pour **Statista**

Naissances : les Vauclusiens recommencent à faire moins de bébés

30 novembre 2025 |



Ecrit par le 30 novembre 2025



Selon les premières estimations de l'Insee, l''Institut national de la statistique et des études économiques a assisté à une baisse du nombre de naissances en France en janvier 2023. Durant cette période, 1 825 bébés sont nés en moyenne par jour dans l'Hexagone. C'est 6% de moins qu'en janvier 2022, et 9% de moins qu'en janvier 2020, avant le début de la pandémie de Covid-19. Au niveau national on dénombre ainsi 56 562 naissances en janvier 2023 contre 60 382 en janvier 2022. C'est à peine mieux qu'en janvier 2021 (53 993), période de Covid-19 constituant le plus faible total depuis 2015 (67 775 naissances en janvier). Depuis, ce chiffre a baissé quasi-régulièrement : 65 963 en 2016, 63 379 en 2017, 62 976 en 2018, 63 179 en 2019 et 62 199 en 2020.

Si les données sont encore provisoires (ndlr : tous les bulletins de naissances n'ont pas encore été tous transmis à l'Insee), les départements de la région n'échappent pas à cette tendance nationale à tel point que Provence-Alpes-Côte d'Azur affichent une baisse -7,4% de l'évolution du nombre de naissances par jour entre 2020 et 2023

Dans le détail c'est un peu plus disparate avec un département du Var qui enregistre un niveau plus



faible de naissance en janvier 2023 (783 naissances domiciliées) qu'en janvier 2021 (792), alors plus mauvais bilan démographique de ces dernières années.

Pour les autres départements de la Région Sud, si tous les bilans de ces territoires sont à la baisse par rapport à 2022, ils restent tout de même supérieurs à ceux de 2021 sans toutefois retrouver les niveaux de 2020 (à l'exception des Alpes-Maritimes).

		2020	2021	2022	2023
	Département de domicile	Janvier	Janvier	Janvier	Janvier
04	Alpes-de-Haute-Provence	122	112	106	119
05	Hautes-Alpes	100	93	92	97
06	Alpes-Maritimes	918	828	902	953
07	Ardèche	210	222	258	227
13	Bouches-du-Rhône	2 085	1 755	2 023	1 846
26	Drôme	441	385	399	381
30	Gard	590	547	643	533
34	Hérault	984	886	1 020	931
83	Var	836	792	863	783
84	Vaucluse	564	455	498	483

Naissances domiciliées par département (données provisoires pour janvier 2022 et janvier 2023). Sources : Insee, statistiques de l'état civil.

En Vaucluse, le nombre des naissances diminue de -3,01% entre janvier 2022 et janvier 2023 et -14,36% par rapport à janvier 2020. Ce chiffre reste toutefois orienté à la hausse de +6,15% par rapport à janvier 2021.

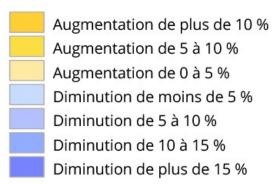
Chez nos voisins du Gard et de la Drôme le constat est plus alarmant puisque le total des dernières naissances mensuelles est encore plus bas qu'en 2021. A l'inverse, l'Ardèche, même en baisse par rapport à 2022, compte plus de bébés qu'en 2020 sur cette même période.

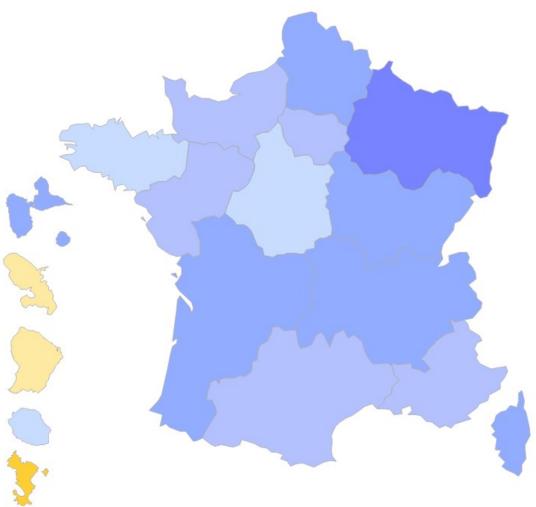
L'Insee explique cependant que malgré un mauvais début d'année en 2021, au final il y avait eu 2% de naissances en plus en France cette année-là que durant l'année 2022. En effet, on avait alors assisté à un 'rattrapage' démographique en cours d'année. Avec les incertitudes internationales liées à la situation en Ukraine et leurs conséquences économiques (inflation, coût de l'énergie et des matières premières) il est toutefois possible que les conditions ne soient plus forcément propices à rebond de la natalité.

Evolution du nombre moyen de naissances par jour entre 2020 et 2023, par région de résidence de la mère









Sources: Insee